la Gazette
DE MONTPELLIER

Du 14 au 20 octobre

La Gazette n° 1739 - Du 14 au 20 octobre 2021

Cinemed : les femmes et les enfants d'abord !

De plus en plus de femmes méditerranéennes s'imposent comme réalisatrices. La 43e édition du Festival du cinéma méditerranéen s'en fait l'écho avec une parité parfaite dans la compétition longs-métrages, et de nombreux films qui racontent l'émancipation de jeunes filles face aux sociétés patriarcales.

Par Julien Darve et Mélanie Bulan

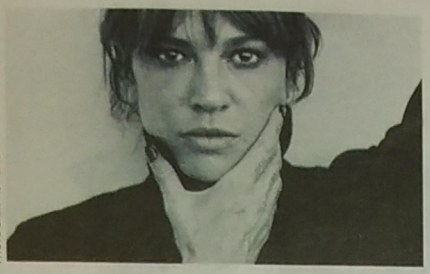


PHOTO BART KUYKENS

JURY

Asia Argento, une présidente rock'n'roll

➤ Elle présidera cette année le jury de l'Antigone d'or. La réalisatrice, comédienne et chanteuse italienne Asia Argento, 46 ans, n'est pas du genre à se taire. Surnommée la "Dark Lady" en Italie, son pays d'origine, elle fut l'une des premières à accuser le producteur américain Harvey Weinstein de viol en 2017, dénonciations qui lancèrent le mouvement #Metoo. Dans *Anatomie d'un cœur sauvage*, son autobiographie parue le 23 septembre (éd. Hors collection), elle procède à sa propre *"autopsie"* : une enfance chaotique entre une mère violente et un père absent (le réalisateur de films d'horreur italien Dario Argento), des obsessions pour la drogue, l'alcool, le sexe et la mort, qui se manifestent dans les films dans lesquels elle tourne ou qu'elle réalise (*Le Livre de Jérémie*)…

À Cinemed, on l'a croisée en 2015 lors d'un hommage au réalisateur Tony Gatlif, qui la fit tourner dans *Transylvania*. *"Elle est cash, libre, très attachante et spontanée"*, estime le directeur du festival, Christophe Leparc, qui a pensé à elle *"tout naturellement"*. Choisis par Asia Argento elle-même, les autres membres du jury de l'Antigone d'or sont la réalisatrice Claire Burger, le musicien David Carretta, le comédien Pierre Deladonchamps et le réalisateur Camille Vidal-Naquet. ✖



PHOTO SBSDISTRIBUTION

INVITÉE D'HONNEUR

Hafsia Herzi : attention talent !

➤ En 2007, c'est une jeune fille de 20 ans qui foule les planches de l'opéra Berlioz pour l'avant-première du film *La Graine et le Mulet* d'Abdellatif Kechiche, qui la révèle au cinéma et lui permet de décrocher le César du meilleur espoir féminin. Depuis, Hafsia Herzi a fait du chemin, se frayant un chemin exigeant dans le cinéma français, que ce soit chez Alain Guiraudie (*Le Roi de l'évasion*, 2009), Bertrand Bonello (*L'Apollonide*, 2011), ou Mehdi Ben Attia (*L'Amour des hommes*, 2018). Mais c'est en tant que néo-réalisatrice qu'elle excelle, avec déjà deux films à son actif : *Tu mérites un amour* (2018) et *Bonne Mère* (2021). *"C'est une cinéphile et elle a un talent incroyable de direction d'acteur"*, admire Christophe Leparc. ✖

Classe de maître avec Hafsia Herzi, lundi 18 à 16h à l'espace Joffre 1.

ENTRETIEN

Christophe Leparc : "Les femmes réalisatrices ont une sensibilité différente"

Le directeur de Cinemed constate une amélioration progressive du nombre de films réalisés par des femmes en Méditerranée.

➤ LA GAZETTE. On constate pour cette 43e édition une égalité femmes-hommes dans le choix des réalisateurs sélectionnés en compétition officiel. Est-ce voulu ?

Christophe Leparc. C'est un hasard, car nous fonctionnons au coup de cœur. Mais ce n'en est pas un, parce que nous sommes en bout de chaîne de la production cinématographique. Si nous arrivons à parité, cela veut dire que la situation s'améliore pour les femmes réalisatrices. Des mesures ont été prises partout en Méditerranée pour faciliter les projets de femmes. Il y a quelques années, nous recevions environ 20 % de films faits par des femmes sur l'ensemble des films que nous visionnions. Aujourd'hui, on est plutôt autour de 30 %. Même des pays réputés machistes comme le Kosovo, le Liban ou l'Égypte progressent dans ce domaine.



Christophe Leparc.

PHOTO A.HAMPARTZOUMIAN

Cette année, Audrey Diwan a remporté le Lion d'or à Venise pour *L'Événement*, Julia Ducournau la Palme d'or pour *Titane*…

Ce sont deux Françaises, ce n'est pas un hasard. En France, l'éducation donnée aux femmes a permis depuis longtemps l'émergence de réalisatrices. Aujourd'hui, à la FEMIS *[grande école de réalisation parisienne, N.D.L.R.]*, il y a une majorité d'étudiantes. La volonté première de Cinemed n'est pas de mettre en avant les femmes parce que ce sont des femmes, mais parce qu'elles ont du talent. Le premier festival pour lequel j'ai travaillé, c'était le Festival de films de femmes à Créteil, donc les femmes qui font du cinéma, ça ne m'a jamais "choqué". Mais, comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, nous contribuons sans forcer à mettre en avant la parole des femmes.

Est-ce que ces femmes réalisatrices ont un point de vue différent des hommes ?

Ce n'est pas systématique. Regardez les films de Katrin Bigelow [*Point Break, Démineurs*] aux États-Unis ou Julia Ducournau [*Grave, Titane*] en France : on peinerait à savoir que ce sont des femmes qui les ont réalisés. Mais oui, on peut quand même dire que les femmes font un cinéma avec une sensibilité différente. Elles apportent une diversité de sujets avec des protagonistes qui reflètent notre société actuelle, loin de l'époque où le héros était forcément un homme blanc et hétéro.

Guerre, immigration, maternité… Il y a souvent des thématiques fortes qui se dégagent de la sélection de Cinemed. Qu'en est-il cette année ?

On ne l'a pas fait exprès, mais il y a dans de nombreux films une espèce d'inversion des responsabilités entre enfants et parents, ces derniers étant dépassés par les événements. Cela est dû sans doute au jeune âge des réalisateur(trice)s que nous programmons. Et c'est souvent des jeunes filles qui prennent les choses en main, comme dans *Anima Bella* de Dario Albertini, dans lequel une jeune fille va endosser le rôle du père, ou le documentaire turc *Les Enfants terribles*, où des jeunes filles se battent contre le patriarcat dominant. Le *girl power*, encore et toujours… ✖

CINEMED EN PRATIQUE

Du 15 au 23 octobre au Corum, à la salle Rabelais, et dans les cinémas Diagonal, Utopia et Nestor-Burma à Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73. Programme complet et billetterie : cinemed.tm.fr. Pass festival : 85 € (45 €). 1 séance : 7,50 € (6 €).

Les coups de cœur de la rédaction

La Gazette a sélectionné six films à ne pas manquer, glanés parmi les quelque 140 courts et longs-métrages projetés lors du festival.



PHOTO ARIZONA FILMS

Enquête sur un scandale d'État

➤ Un ancien flic infiltré contacte un journaliste de *Libération* pour lui dévoiler l'existence de ce qu'il prétend être un trafic d'État dirigé par le médiatique patron des stups. Pour sa soirée d'ouverture, Cinemed tape fort avec, en avant-première, le nouveau film du cinéaste corse Thierry de Peretti (*Les Apaches*, *Une vie violente*), *Enquête sur un scandale d'État*. Un film choc inspiré du livre *L'Infiltré* d'Emmanuel Fansten et Hubert Avoine, tiré de l'histoire vraie de ce dernier. Au menu, un casting cinq étoiles, composé de Pio Marmaï, Vincent Lindon et surtout Roschy Zem, "*probablement le meilleur acteur de sa génération*", admire Christophe Leparc, directeur du festival.

Vendredi 15 à 20h30 à l'opéra Berlioz, en présence de l'équipe de Thierry de Peretti et Pio Marmaï. Tarif spécial : 12 €. Rencontre avec Thierry de Peretti samedi 16 à 11h au Corum (salle Joffre 1).



PHOTO D.R.

T'embrasser sur le miel

➤ Il y en a pour tous les goûts parmi les vingt courts-métrages sélectionnés cette année par Cinemed. De l'animation avec le Français Éric Montchaud (*Un caillou dans ma chaussure*), un drame égyptien avec Morad Mostafa (*What we don't know about Mariam*), l'humour grinçant du Libanais Wissam Charaf (*Pas de panique*)… Christophe Leparc nous signale une pépite : *T'embrasser sur le miel* du Français Khalil Cherti. Le film montre les échanges virtuels entre Siwam et Rawad, séparés par la guerre en Syrie, qui créent l'un pour l'autre des vidéos originales. "*C'est très drôle, tendre et inventif, il y a une telle imagination dans la mise en scène… Pour moi, c'est le bijou de l'année !*"

Mardi 19 à 17h45 en présence des réalisateurs et jeudi 21 à 12h à la salle Pasteur du Corum.



PHOTO LAB CREATIVE STUDIO

Sis dies corrents

➤ Plombants, les films présentés à Cinemed ? Le festival nous réserve aussi de joyeuses comédies. La preuve avec *Sis dies corrents*, long-métrage de la réalisatrice espagnole Neus Ballús, qui concourt pour l'Antigone d'or. Un ouvrier marocain a six jours pour valider sa période d'essai auprès d'un supérieur raciste. "*C'est traité d'une manière cocasse, avec une description très spécifique de la société barcelonaise qui tourne à la drôlerie*", explique Christophe Leparc. "*Les quiproquos en font un film très drôle. Les personnages évoluent vers plus de tolérance.*"

Mardi 19 à 20h30 en présence de la réalisatrice et jeudi 21 à 16h à la salle Pasteur du Corum.



©PAN-EUROPÉENNE/FRANCE 3 CINÉMA

Presque

➤ Ils sont amis dans la vie et désormais en tandem à l'écran : le philosophe et écrivain suisse Alexandre Jollien et l'"Inconnu" Bernard Campan présentent en avant-première leur film *Presque*, tourné à Montpellier, Pézenas et sur le littoral. La rencontre entre un directeur d'une société de pompes funèbres et un livreur philosophe, dont l'infirmité est inspirée du handicap réel d'Alexandre Jollien. Le duo va se lier d'une amitié toute philosophique pendant un voyage en corbillard de Lausanne vers le sud de la France, en passant par les Cévennes.

Lundi 18 à 20h à l'opéra Berlioz en présence des deux réalisateurs.



PHOTO D.R.

Que Dieu te protège

➤ Cocorico ! Un documentaire soutenu par la Région Occitanie est en compétition officielle : *Que Dieu te protège*, dans lequel la jeune réalisatrice Cléo Cohen a interrogé ses quatre grands-parents, juifs d'origine algérienne et tunisienne exilés en France dans les années 60, pour comprendre d'où elle vient. "*On a été emballé par son regard, ce qu'elle arrive à faire dire à ses grands-parents et la tendresse de leurs échanges. Cela montre la montée en puissance qualitative des films de la région que nous recevons.*"

Samedi 16 à 18h en présence de la réalisatrice et jeudi 21 à 17h à la salle Einstein du Corum.



PHOTO D.R.

Kung-Fu Zohra

➤ Traiter différemment le sujet sensible de la maltraitance conjugale. C'est le pari du Français Mabrouk El Mechri (réalisateur de l'inclassable *JCVD* autour de Jean-Claude Van Damme en 2008) dans *Kung-Fu Zohra*, présenté ici en avant-première. "*Cela fait un peu penser à la série B*, à Kill Bill, *dans la façon dont une femme, pour se rebeller contre son mari, se met au kung-fu. On est un peu dans le* revenge movie. *Parler de la violence faite aux femmes par ce biais, c'est intelligent, et peut-être plus marquant qu'un documentaire*", apprécie Christophe Leparc.

Vendredi 22 à 21h à l'opéra Berlioz en présence du réalisateur.



PHOTO D.R.

CINÉPHILIE

Tout Buñuel

➤ Trente-deux films : c'est à un véritable marathon que devront se livrer les cinéphiles pendant cette quinzaine pour embrasser l'intégralité de la carrière de Luis Buñuel (1900-1983), le cinéaste surréaliste par excellence avec trois films qui vont secouer le cinéma des années 30 : le court-métrage *Un chien andalou* et sa fameuse scène d'énucléation, *L'Âge d'or*, considéré comme le film-manifeste du surréalisme, et *Terre sans pain* (1932). Puis vint la période mexicaine, la plus prolifique. "*Une période méconnue, mais très intéressante*", s'enthousiasme Christophe Leparc, "*au cours de laquelle Buñuel affine ses obsessions*" : érotisme, fétichisme, religion… La rétrospective sera aussi l'occasion de rendre hommage au scénariste Jean-Claude Carrière, décédé en février, qui a écrit deux des films les plus connus de Buñuel : *Belle de jour* (1967) et *Le Charme discret de la bourgeoisie* (1972). ✖

• Hommage à J.-Cl. Carrière, samedi 16 à 20h à Rabelais.

• Rencontre autour de Luis Buñuel. Dimanche 17 à 16h à l'espace Joffre.



PHOTO LAURENT MARIE

TALENTS D'ICI

Ça tourne en Occitanie

➤ Avec sa section "Regards d'Occitanie", le festival du cinéma méditerranéen reflète toute la vitalité de la filière audiovisuelle dans la région. Un véritable écosystème qui s'est créé avec l'arrivée de séries télévisées telles que *Candice Renoir* et *Tandem*, et s'est accentué avec le boom des feuilletons quotidiens comme *Un si grand soleil*. D'après Film France, la commission nationale du film, la région Occitanie (5,89 millions d'habitants) s'est même hissée au deuxième rang après l'Île-de-France en nombre de jours de tournage !

Voilà qui a permis de "fixer" les talents et de consolider tout un réseau de création bénéficiant également aux longs-métrages de fiction, depuis la formation (création d'écoles de cinéma, de comédie) jusqu'à la diffusion (festivals et salles), en passant par la production (studios de tournage, comme à Vendargues et bientôt à Saint-Gély-du-Fesc). À voir donc, à Cinemed, une sélection de courts-métrages et de documentaires récents, comme *Les Harmonies invisibles*, le nouveau film de Vincent Marie et de son frère Laurent, partis en Arctique sur les pas du peuple inuit (photo). ✖